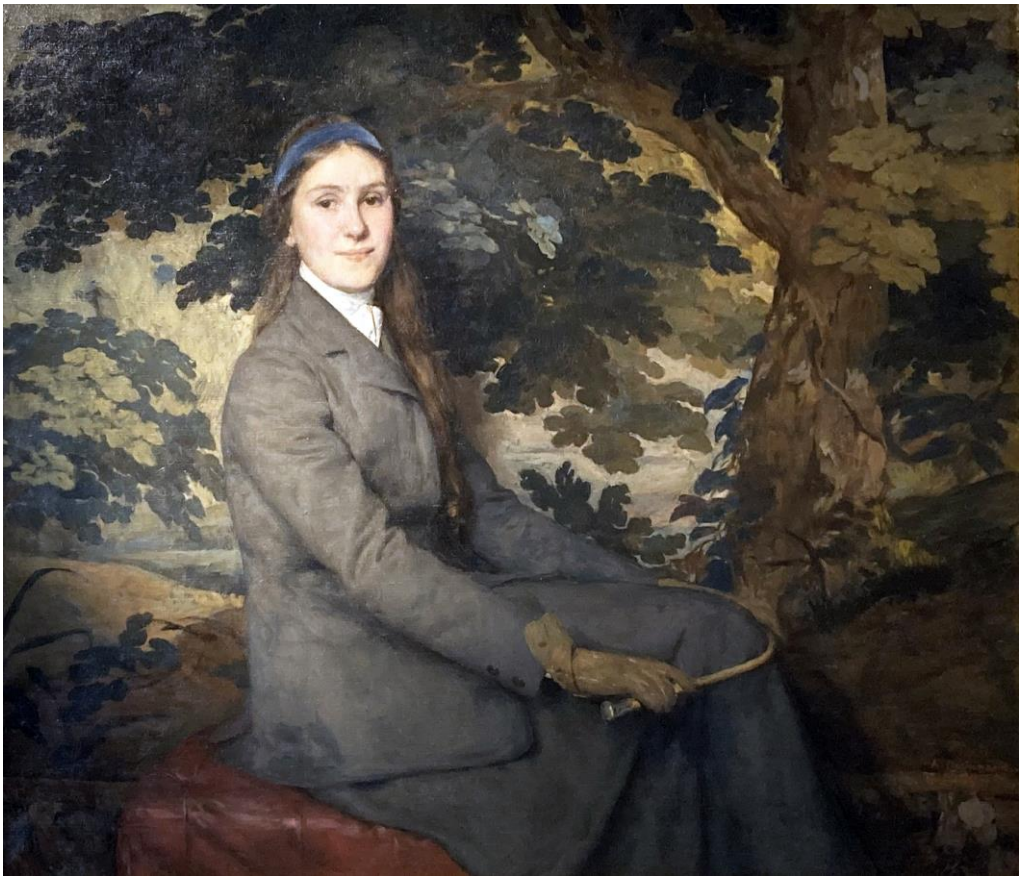
Adolphe DECHENAUD (1868-1926)

Portrait de Mademoiselle Chedanne en amazone, 1911

Huile sur toile signée et datée 1911 en bas à droite
110 x 130 cm
Cadre d'origine en bois doré
Etiquette au dos « Adolphe Dechenaud / Portrait de Melle O. Chedanne/ Mr Chedanne/ Princess Hotel/ 10 rue de Fribourg ».

Provenance : collection Georges Chedanne (1861-1940) puis ses descendants.
Exposition : Salon des Artistes Français 1928 - Retrospective Adolphe Dechenaud- n° 3056
Bibliographie : - Bulletin de l'Académie des Beaux-Arts, 3eme T 1927, page 39
- Revue de l'Art, 12 juin 1922, page 262.



Le portrait de cette charmante et sage jeune femme témoigne de l'amitié qui liait le peintre Adolphe Déchenaud (1868-1926) à Georges Chedanne (1861-1940), architecte de renom à qui l'on doit les premières métamorphoses des célèbres Galeries Lafayette à Paris.

Les deux artistes se sont rencontrés à Rome à la Villa Médicis en 1894. Adolphe Déchenaud remporte en effet cette année-là le prestigieux Prix de Rome dans la section peinture et devient pensionnaire de la Villa au moment où Georges Chedanne, prix de Rome section architecture, y séjourne également.

Si le portrait de Georges Chedanne par Déchenaud est aujourd'hui conservé au musée des Beaux-Arts de Rouen, ce portrait de la fille de l'architecte, Odile, fut exposé pour la dernière fois

en 1928 à la retrospective Déchenaud organisée à Paris au Salon des Artistes Français. Prêté pour l'occasion par Chedanne, il est resté chez les descendants de l'architecte jusqu'à sa redécouverte récente.
Posant en tenue d'écuyère, Odile Chedanne incarne l'élégance discrète de la société bourgeoise de son époque. Le peintre la fait poser devant le fond paysagé d'une tapisserie d'Aubusson, jouant ainsi sur l'ambiguïté intérieur/extérieur de l'arrière-plan.

Le portrait fut exécuté en 1911, seulement trois ans après la fin de la construction des célèbres Galeries, Odile Chedanne étant à cette date la fille de l'un des architectes les plus en vus de Paris.

Hardi novateur en matière de construction, Georges Chedanne a assis sa notoriété par la construction de l'immense Elysée Palace, construit sur l'avenue des Champs Elysées en 1898 pour la Compagnie des Wagons-Lits. En 1905, il impose un style résolument nouveau avec son célèbre immeuble construit pour le baron Schilde au 124 rue Réaumur à Paris, immeuble d'inspiration industrielle, remarquable pour sa façade à charpente d'acier apparente.

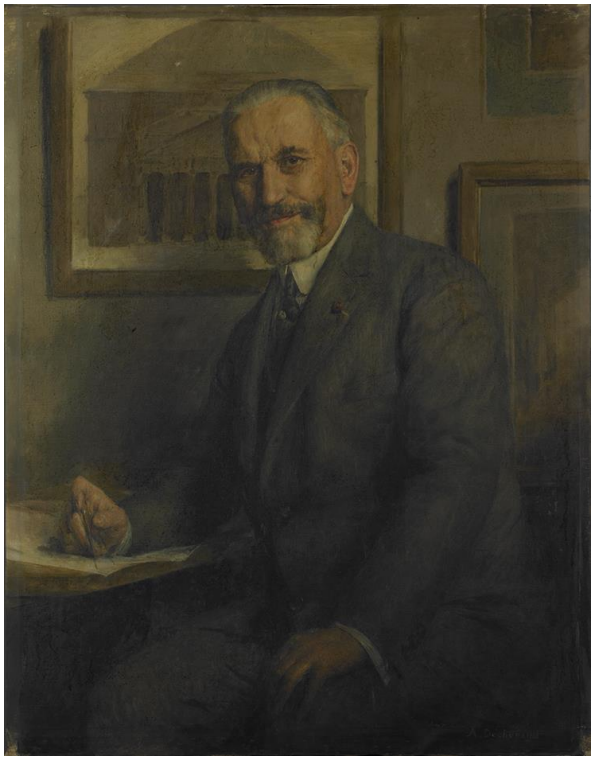
Façade du 124 rue Réaumur

Puis vient le chantier des Galeries Lafayettes alors en pleine expension et les aménagements d'envergure du boulevard Haussmann, achevés par Chedanne en 1907. Si la façade est encore sage, son élève Ferdinand Chanut (1872-1961) reprend le chantier en 1912 et c'est sous son impulsion que le magasin acquiert une dimension réellement novatrice.

Les galeries Lafayette , croisement Hausmann, chaussée d'Antin

Ce portrait d'Odile Chedanne témoigne des talents du peintre Adolphe Dechenaud, portraitiste alors très en vogue. Usant de moyens simples, à l'inverse des poses trop flatteuses d'un Gervex ou d'un Carolus Durand, Déchenaud surprend ses modèles savamment observés dans leurs attitudes familières, où se révèle la personnalité intime du poseur. Usant d'un dessin bien établi, de couleurs d'une gamme limitée et de tons atténués ou les chairs se détachent doucement, il sacrifice une virtuosité facile pour une simplicité élégante et sincère.

Outre le musée d'Orsay qui conserve trois de ses œuvres (*Portrait du père de l'artiste*, 1901, *Portrait d'Étienne Dujardin-Beaumetz*, 1906 ; *Portrait de Victor Laloux*, vers 1912), les œuvres de Déchenaud sont conservées dans de très nombreux musées français dont le musée des Beaux-Arts de Dijon, le musée des Ursulines de Mâcon, le musée des Beaux-Arts de Marseille , le musée des Beaux-Arts de Tours et celui de Rouen où est conservé le portrait de Georges Chedanne.



Adolphe Déchenaud, *Portrait de Georges Chedanne*
Musée des Beaux-Arts de Rouen